

Au XVIII^e siècle, Lyon avait encore la place suffisante pour loger tous les organes de ce commerce. Sous la Restauration, c'est encore de Lyon que partent les diligences ; c'est autour des Terreaux surtout que les maisons de commission ont leur siège. Mais déjà certaines entreprises s'installent à la Guillotière ; citons la maison Guibal, la maison Dupré et Cl^e, etc. (1).

Et sur le passage des diligences et des chariots de marchandises, les hangars, les abris pour véhicules se multiplient, et aussi les hôtelleries, les métiers intéressés au trafic : charrons, marchands de fer, etc. Les hôtelleries constituent les édifices les plus importants. Sur la rue elles présentent leurs bâtiments logeables à deux étages ; la façade se perce d'une large porte cochère conduisant à une cour très grande. Dans la cour, voici les écuries et l'immense remise qui abrite les diligences.

Les noms de ces hôtelleries sont amusants : Hôtellerie des Trois-Rois, Hôtel de la Mule Blanche (rue du Bas-Port), Hôtel des Trois-Mulets.

La plupart ont disparu. L'Hôtel des Trois-Rois n'a laissé que son écusson (2). Mais nous retrouvons aisément leurs traces : Hôtel du Chapeau-Rouge, cours d'hôtel, n^{os} 89, 99 et 101 de la Grande Rue.

Le développement du roulage a donc été la cause principale du développement de notre quartier au début du XIX^e siècle. Quand, à la fin du règne de Louis-Philippe, les chemins de fer viendront remplacer l'ancien mode de transport, c'est à la Guillotière encore qu'on construira la première gare de marchandises : la gare de la Mouche. C'est à la Guillotière aussi que sera le point de départ des relations ferrées avec l'Italie et avec la Suisse. Ainsi la révolution des moyens de transport profitera à la Guillotière. Le pittoresque du va-et-vient de la route et des hôtelleries disparaîtra sans doute ; mais les maisons d'expédition, de camionnage, les entrepôts se logeront bien souvent dans ces bâtiments tout prêts des anciennes hôtelleries.

2^o *L'industrie.* — Des industries nouvelles, embryons de la métallurgie et de l'industrie chimique lyonnaises actuelles, se développent à la même

(1) On trouve des renseignements intéressants à ce sujet aux Archives municipales, dossier I², police du roulage.

(2) A l'angle de la grande-rue de la Guillotière et de la rue des Trois-Rois.